

Le faux mendiant.

Numéro d'inventaire : 2008.00421

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 1130

Description : Planche de 20 images (60 x 56) en couleurs, avec légendes. Planche ayant été pliée en quatre.

Mesures : hauteur : 404 mm ; largeur : 297 mm

Notes : Hélène, fille de riches joailliers, fait confiance à un faux mendiant et commet ainsi une bêtise qu'elle parvient cependant à réparer. Elle en tire la leçon. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Monsieur Daniel, riche joaillier, possédait un magnifique magasin où il était des bijoux, des perles et des diamants de toute beauté.



Monsieur et Madame Daniel étaient tous et charitables ; jamais ils ne repoussaient les malheureux qui venaient mendier à leur porte.



Héloïse donna la boîte au mendiant qui disparut aussitôt en courant. Le père de la petite fille vint dans son bureau et chercha après la boîte.



Monsieur Daniel put payer les diamants dérobés, mais il fut complètement ruiné et forcé d'aller travailler comme ouvrier pour gagner sa vie.



Le dîner du soir réunissait toute la famille ; monsieur Daniel était continuellement sombre, sa femme pleurait, Héloïse n'osait pas dire un mot.

LE FAUX MENDIANT



Les dames de la haute société venaient en équipage chez lui pour acheter des bijoux ou lui confier des diamants qu'il faisait monter.



Héloïse imitait ce bon exemple, mais elle n'était pas encore assez grande pour agir sans conseil. Un jour un mendiant vint dans la cour de la maison.



Héloïse raconta à son papa ce qu'elle venait de faire ; à peine eut-elle parlé, que son papa se laissa tomber sur sa chaise en proie au plus violent désespoir.



Madame Daniel, pour accabler son mari et pour donner un état à sa fille qui les avait ruinés par légèreté, se fit entremetteuse de gravures.



Un jour Héloïse en sortant de l'école reconnut le mendiant vêtu fort élégamment. — La petite fille aussitôt avertit un agent de police qui suivit l'individu.



Héloïse, fille unique du négociant, se trouvait souvent dans le magasin ; comme elle était gentille, les belles dames l'embrassaient et la caressaient.



Héloïse était avec son papa dans son bureau ; la petite fille fut dérangée de l'argent. Au même instant monsieur Daniel fut appelé hors de son bureau.



Surmontant sa faiblesse, monsieur Daniel se précipita lors de la maison et alla trouver la police. Vingt agents se mirent à la poursuite du mendiant.



Héloïse fut malade de chagrin ; elle dut, comme ses parents, renoncer aux beaux habits et à la bonne chère ; elle alla à l'école chez les sœurs.



Le faux mendiant fut arrêté et conduit à la préfecture de police, il était porteur de presque tous les diamants qu'il n'avait pu vendre à cause de leur grande valeur.

IMAGERIE D'EPINAL, N° 1130



Élevée dans l'opulence, la petite fille passait sa vie à s'amuser. — Tous les jours elle allait jouer avec ses camarades au jardin des Tuileries.



La petite fille dit au mendiant : attends, celui-ci lui répondit : donnez-moi seulement cette petite boîte en carton ; la petite fille ouvrit la boîte et la trouva vide.



La boîte avait un double fond rempli de diamants qu'on avait confiés au joaillier ; celui-ci ne retrouvant pas le voleur, fut obligé de vendre son magasin.



La petite fille fut obligée de balayer la chambre, de nettoyer les souliers, d'aller chercher de l'eau et d'aider sa maman dans les soins du ménage.



Ces diamants furent rendus à monsieur Daniel qui redevenait riche. Le joaillier se maria à la campagne avec sa famille. Depuis Héloïse est devenue très circonspecte.

